

[Texte]

The right of life is not unequivocally guaranteed, nor is cruel and unusual punishment likely to lead to a ban on the death penalty.

There is a danger that by specifically preserving Parliament's power in these two areas that the courts could draw the implication that Parliament's power is somehow diminished in other areas that are not named in such a clause.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** Thank you, Mr. Irwin.

Mr. Hawkes.

**Mr. Hawkes:** Thank you, Mr. Chairman

Needless to say, the comment made by the spokesman on behalf of the government is disappointing not only to members of this side of the table around this Committee, but I think it is disappointing to a number of Canadians who have appeared before this group, and the people that they represent.

The government, I think, has the right to its opinion. The government is taking the advice from the officials of the Justice Department that in fact Parliament's rights to legislate in these areas will not be affected by the Charter.

I think it should be pointed out that that is nothing more than a probability statement. It is the government's guess that courts of the future will give this Charter the kind of interpretation that the spokesman suggests. But it is only a probability statement and if we look at Charters around the world with similar kinds of wording, one thing is at least clear, that clauses such as many of the clauses which are contained in this Charter are used by different groups who argue in court for the perspectives that they have. And, in effect, what the government has decided to do is to turn over to the process of suit and countersuit the issues of both abortion and capital punishment.

The judges may in fact rule the way that the government suggests, that Parliament has the authority, but I think it is a mistake for the government to suggest that that decision is absolutely determined by the wording that we find in the Charter.

If the government really believes that these issues are issues of conscience which should be decided by elected people, the only one secure way to ensure that is the way that we did last evening in terms of the dissentient and separate schools. The government felt and said historically that the Charter would not interfere but after representations from interest groups across the country and from the member for Newfoundland, they finally began to see the wisdom . . .

**Mr. McGrath:** For St. John's East.

**Mr. Hawkes:** From St. John's East in Newfoundland.

They began to see the wisdom and last night agreed that the separate and dissentient schools were so important to the fabric of Canadian society that it was worth putting in a clause to protect those.

I wish the members opposite might use their own sense of conscience as we vote on this issue because it costs us nothing and it achieves a great deal in terms of the preservation of the

[Traduction]

Le droit à la vie n'est pas garanti, sans équivoque, et le traitement cruel et inusité n'amènera probablement par l'interdiction de la peine de mort.

En préservant les pouvoirs du Parlement dans ces deux domaines, on court le risque de voir les tribunaux en déduire qu'il y a diminution du pouvoir du Parlement dans d'autres domaines non visés par l'article.

Merci, monsieur le président.

**Le coprésident (M. Joyal):** Merci, monsieur Irwin.

Monsieur Hawkes.

**M. Hawkes:** Merci, monsieur le président.

Inutile de dire que la remarque du porte-parole du gouvernement déçoit les membres de ce côté-ci, mais aussi, à mon avis, un certain nombre de Canadiens qui sont venus témoigner, ainsi que ceux qu'ils représentent.

Le gouvernement a le droit d'avoir son opinion. Les fonctionnaires du ministère de la Justice lui ont dit que les pouvoirs législatifs du Parlement dans ces domaines ne seront pas touchés par la charte.

Toutefois, il faut bien constater qu'il s'agit là d'une hypothèse. Le gouvernement suppose qu'à l'avenir les tribunaux donneront à la charte la même interprétation que vient de nous en donner son porte-parole. Cela relève de l'hypothèse et, d'ailleurs, si nous examinons les chartes de nombreux pays comportant le même genre de formulation, il ressort que de nombreux articles tels que ceux inclus dans la nôtre sont invoqués par différents groupes qui viennent défendre leur cause devant les tribunaux. En fait, le gouvernement a décidé de laisser aux tribunaux le soin d'intenter des poursuites ou d'entendre des appels sur la question de l'avortement et de la peine capitale.

Les magistrats pourront effectivement se ranger du côté du gouvernement et prétendre que le Parlement a compétence en la matière. Toutefois, le gouvernement fait erreur, à mon avis, en affirmant que la décision dépend entièrement du libellé de la charte.

S'il est vraiment convaincu qu'il s'agit de questions de conscience dont les élus devraient décider, la seule manière de s'en assurer est de procéder comme nous l'avons fait l'autre soir pour les écoles séparées et dissidentes. Le gouvernement a toujours estimé et prétendu que la charte n'aurait rien à y voir, mais après avoir entendu les témoignages de différents groupes de pression de toutes les régions du pays ainsi que celui du député de Terre-Neuve, il a fini par se ranger sur l'avis . . .

**M. McGrath:** De Saint-Jean-Est.

**M. Hawkes:** De Saint-Jean-Est, à Terre-Neuve.

Ils ont commencé à entrevoir le bien-fondé du principe et l'autre soir, ont convenu que les écoles séparées et dissidentes étaient si importantes pour la structure de la société canadienne qu'il valait la peine d'insérer une clause les protégeant.

J'espère que les députés et sénateurs d'en face feront appel à leur conscience quand cette question sera mise aux voix, cela ne nous coûte rien et nous permettra de préserver en grande